

DE L'INDO-EUROPÉEN AU LATIN ET AU GREC

Initiation à la grammaire comparée
du latin et du grec,
avec exercices corrigés,
tableaux synthétiques
et lexiques

Émilie Ndiaye

Langues et cultures anciennes, 14

Éditions Safran

CLAVERNIVR·DIRSAS·HER
FAREROPETER·P·III·AGR
HOMONVS·DVIR·PVRI·FA

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ
ΤΙΜΟΘΕΟΝ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ
ΤΙΜΟΘΕΟΝ

LIX CIT SET
LIXITNES SCIO

ME D: EBE: EB A*

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ
ΤΙΜΟΘΕΟΝ

ΚΑΙ ΠΡΟΛΟΓΟΙ
ΝΙΚΕΝΕΥΡΟΝ
ΑΙΘΕΡΜΕΛΙ
ΤΟΝ ΔΕ ΓΟΤ
ΕΧΟΡΟΝ ΔΟ
ΤΕΙΧΟΜΠΙ
ΑΝΔΡΑΜΜΙ
ΠΑΙΔΕΣ ΔΕ
ΕΧΑΞΑ

DE L'INDO-EUROPÉEN AU LATIN ET AU GREC

Initiation à la grammaire comparée
du latin et du grec, avec exercices corrigés,
tableaux synthétiques et lexiques

Émilia NDIAYE

Éditions Safran

Langues et cultures anciennes, 14

© 2009 – Éditions Safran | Rue des genévriers, 32 | B – 1020 Bruxelles, Belgique
editions@safran.be – www.safran.be

Toute reproduction, intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite.

ISBN 978-2-87457-025-4
D/2009/9835/43

Imprimé en Belgique

Avant-propos

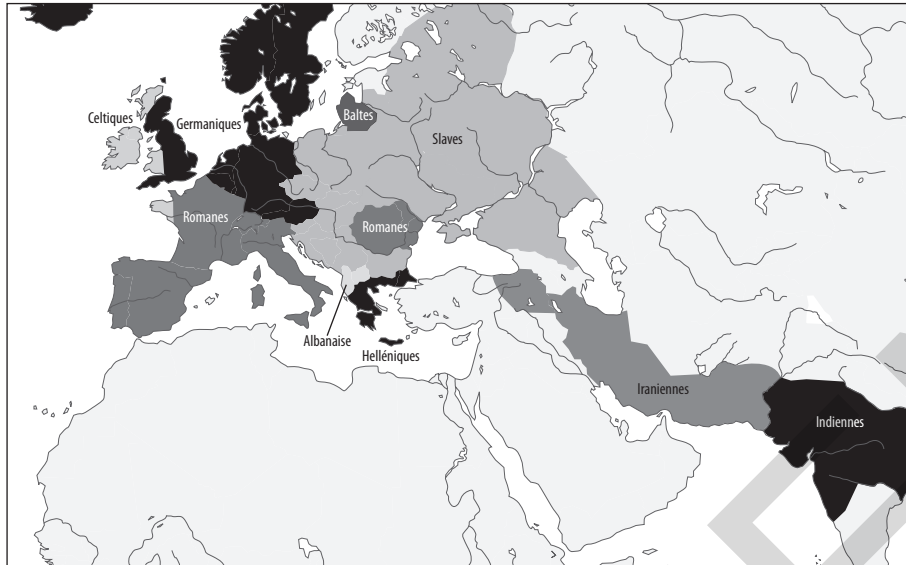
Cet ouvrage a pour objectif d'initier à la grammaire comparée tous ceux qui sont intéressés par l'histoire des langues, en prenant l'exemple de deux langues indo-européennes, le grec ancien et le latin. La perspective est diachronique et la démarche consiste à partir de l'indo-européen, tel qu'on a pu le reconstituer comme langue-mère hypothétique, pour voir comment on aboutit, dans chacune de ces deux langues, à une phonétique, une morphologie et un lexique propres. L'accent est donc mis à la fois sur l'évolution (phonétique, morphologique et sémantique) et sur la comparaison des phénomènes grecs et latins. L'approche proposée permet de s'initier au fonctionnement des deux systèmes, même si on ne possède pas une connaissance approfondie de ces langues. Le cours fournit, de manière synthétique et avec des tableaux récapitulatifs, les éléments permettant de faire les exercices qui sont proposés dans chaque partie. Deux lexiques intégrés à l'ouvrage rendent superflu le recours à un dictionnaire, dans un premier temps tout au moins. Le corrigé des exercices, en fin de volume, offre aux étudiants la possibilité de travailler de manière autonome si besoin.

La seule ambition de ce manuel est d'être un outil de travail pour jeter les bases d'une réflexion plus approfondie. Il ne se prétend pas exhaustif : il ne saurait se substituer aux grammaires ou autres ouvrages spécialisés déjà existants et qui lui ont servi de point de départ. La consultation des auteurs indiqués en bibliographie s'avèrera profitable, et il va sans dire que, pour les lecteurs étudiants, les cours de leurs enseignants apporteront les compléments nécessaires.

Sommaire

9	Bref historique de la grammaire comparée
23	De la racine indo-européenne aux radicaux grecs et latins
43	La formation des mots grecs et latins
67	Tableaux et lexiques
85	Corrigés des exercices
109	Index
111	Table des matières

SPÉCIMEN



Géographie des langues indo-européennes

Apparaissent également « les langues indo-européennes au statut indéterminé », comme le préhellénique A et B, et celles qui sont « hypothétiquement indo-européennes », comme l'étrusque¹¹. Enfin, de son côté, Jean-Paul Demoule, s'appuyant entre autres sur les statistiques lexicales, a réévalué la part respective de l'héritage indo-européen et des emprunts, au point de contester le schéma arborescent et centrifuge au profit du réseau centripète, plus complexe et de ce fait, à son sens, plus proche de la réalité¹².

Parallèlement à l'élaboration des généalogies, on a **reconstruit une phonétique, une morphologie** et des rudiments de syntaxe indo-européens. Les étymons indo-européens ont été fabriqués également, grâce à la théorie de la racine d'Émile Benveniste¹³. Schleicher s'est même essayé à reconstruire une fable en indo-européen, « Le mouton et les chevaux » (1868), en faisant des synthèses à partir de plusieurs langues indo-européennes. Une seule phrase, empruntée au texte donné en entier par Jean-Pierre Mallory¹⁴, suffira comme exemple : *kard aghnutai mai vidanti manum akvams agantam*, « le cœur me blesse de voir [à moi

¹¹ IDEM, p. 140 et p. 148.

¹² J.-P. DEMOULE, « Réalité des Indo-Européens : les diverses apories du modèle arborescent », *Revue de l'histoire des religions*, 208, avril-juin 1991, p. 169-202.

¹³ Voir « Esquisse d'une théorie de la racine », dans *Origines de la formation des mots en indo-européen*, Paris, Maisonneuve, 1984 (1935), p. 147-173.

¹⁴ J.-P. MALLORY, *À la recherche des Indo-Européens*, Paris, Seuil, 1997, p. 20 : outre la version d'A. Schleicher, sont données également les versions remaniées de H. Hirt (1939) et de W. Lehman et L. Zgusta (1979).

Proto-indo-européen			
	EST		
	Indo-	-Iranien	
-1200	sanskrit védique indien ancien		
		avestique	-1000
		↓	
		vieux perse	
-500		↓	-500
	sanskrit classique		
J.-C.	↓	moyen-iranien	J.-C.
	↓	↓	
	prakrits	sud-ouest	
		moyen perse	
		↓	
		persan	
		est	
		sogdien	500
		↓	
		khotanais	
1000			1000
langues modernes	langues de l'Inde : bengali, hindi, bihari, gouzrati, singhalais...	langues iraniennes : persan, kurde, ossète...	langues modernes

5. Éléments bibliographiques

- F. BADER (éd.), *Langues indo-européennes*, Paris, Éd. C.N.R.S., 1994.
- É. BENVENISTE, *Origines de la formation des mots en indo-européen*, Paris, Maisonneuve, 1984 (1935).
- É. BENVENISTE, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, Paris, Éd. de Minuit, 1969.
- B. CAUQUIL, J.-Y. GUILLAUMIN, *Le vocabulaire essentiel du latin*, Paris, Hachette, 1975.
- B. CAUQUIL, J.-Y. GUILLAUMIN, *Le vocabulaire de base du grec*, Besançon, ARELAB, 1985.
- P. CHANTRAINE, *Morphologie historique du grec*, Paris, Klincksieck, 1964.
- P. CHANTRAINE, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, Paris, Klincksieck, 1970.
- G. CHARACHIDZE, « Hypothèse indo-européenne et modes de comparaison », *Revue de l'histoire de religions*, 208, avril-juin 1991, p. 203-228.
- J. COLLART, L. NADJO, *Grammaire du latin*, Paris, PUF (Que sais-je ?), 1966.
- X. DELAMARRE, *Le vocabulaire indo-européen, lexique étymologique thématique*, Paris, Maisonneuve, 1984.
- J. DANGEL, *Histoire de la langue latine*, Paris, PUF (Que sais-je ?), 1995.
- J.-P. DEMOULE, « Réalité des Indo-Européens : les diverses apories du modèle arborescent », *Revue de l'histoire des religions*, 208, avril-juin 1991, p. 169-202.

Exercice n° 1

Rechercher, dans le lexique 1 (voir [68]), des étymons qui ont abouti à des radicaux latins et/ou grecs avec une alternance vocalique de la racine, degré plein, degré fléchi et/ou degré zéro.

Exemple : étymon *l^e/_oy-k^w- (laisser).

- degré plein : *ley-k^w- > λείπ-ω (je laisse) / *lei-qu-i > *liqui* (j'ai laissé – avec résolution de la diphtongue en latin, voir [10]) ;
- degré fléchi : *loy-k^w- > λοι-π-ός (le reste) ;
- degré zéro : *ly-k^w- > *re-li-qu-um* (le reste) / ἔ-λι-π-ε (il a laissé).

2. Évolution des voyelles et diphtongues

2.1. En indo-européen

2.1.1. Les voyelles

- [4] Les voyelles se répartissent en deux séries de brèves et de longues, avec trois timbres : *ē, *ō, *ā, et *ē̄, *ō̄, *ā̄. Sans doute au stade le plus ancien n'existaient que le *ē et le *ō, puis s'est ajouté le *ā, puis, enfin, les trois voyelles ont été allongées.

La voyelle *a est fort peu attestée étymologiquement, c'est pourquoi on la pense d'origine plus tardive que le *e et le *o. La plupart des *a sont issus :

- soit d'une sonante vocalisée (voir [18]). Par exemple : *ṛ̥ > **a** ;
- soit d'une laryngale vocalisée (voir [26]). Par exemple : ḥ₁, ḥ₂ ou ḥ₃ > **ā** ;
- soit du dégagement d'un point vocalique, noté °, dans un groupe Consonne (ou Sonante) + Sonante + Voyelle. Par exemple : *p°l- > *pal-am* (ouvertement).

Exercice n° 2

Relever, dans le lexique 1 (voir [68]), les étymons des mots commençant par un *a*-en latin : combien d'étymons comportent un *a indo-européen ?

2.1.2. Les diphtongues

- [5] Les diphtongues sont la combinaison des trois voyelles avec les sonantes *y et *w (voir *infra*). On a donc deux séries de trois diphtongues : *ey, *oy, *ay et *ew, *ow, *aw. Le premier élément de ces diphtongues peut être, comme les voyelles, bref ou long.

2.2. Évolution en grec et en latin

Nous organisons cette partie en deux temps : d'abord les tableaux de correspondances entre les phonèmes indo-européens et les équivalents grecs et latins ; puis les principaux phénomènes phonétiques qui expliquent les modifications

Remarque : Les voyelles o issues de laryngales peuvent résulter du degré plein de la racine avec la laryngale *eH₃ ou *H₃e, mais aussi du degré fléchi de la racine, *H₁o, *H₂o ou *H₃o pour les brèves, ou *oH₁, *oH₂ ou *oH₃ pour les longues. C'est la comparaison avec d'autres langues, quand elle est possible, qui permet de lever l'ambiguïté, ou bien la logique de répartition des degrés entre formations nominales et verbales. Par exemple : dans le latin *os* et le grec ὀστέον (*os*), on peut supposer qu'on a affaire au degré fléchi de la racine, *H₃os-, car il s'agit d'un nom ; dans le latin *dōnum* et le grec δῶρον (*don*), on peut supposer qu'on a affaire au degré fléchi de la racine, *doH₃-, car on a *dāna-* en sanscrit, *dán* en vieil irlandais³⁶.

Exercice n° 12

À partir des étymons indo-européens, expliquer le traitement des laryngales, dans les radicaux attestés, en latin et en grec, pour les mots suivants : *anima* – *capio* – *frater* – *nomen* – *plebs* – *uro*.

Exemple : *anima*, étymon *H₂^e/_on-H₁- (souffler) :

- radical latin anim-. On a le degré plein de la racine *H₂en-H₁-m- : H₂e > a (voir [25]), H₁ à valeur vocalique aboutit toujours à a en latin (voir [26]), on obtient donc *an-a-m-a > *anima* (souffle), après apophonie de la voyelle intérieure (voir [7]) ;
- radical grec ἄνεμ-. On a le même point de départ, mais la laryngale H₁ vocalique aboutit à ε (voir [26]), on obtient donc *H₂en-H₁-m > ἄνεμος (vent).

Exercice récapitulatif n° 13

À partir des étymons indo-européens donnés dans le lexique 1 (voir [68]), expliquer tous les radicaux, latins et grecs, donnés dans le lexique pour les mots suivants, en indiquant à quels thèmes on a affaire (voir [3]) : *donum* – *fluctus* – *fuga* – *ille* – *iugum* – *linquo* – *nosco* – *octo* – *quinque* – *rego* – *septem* – *sequor* – *uideo* – *uinum*.

Exemple : *donum*, étymon *d^e/_oH₃- (donner) :

- radicaux dō- / δω-. La racine est au degré plein *deH₃- : la laryngale est deuxième élément de diphtongue, *eH₃, qui donne ō en latin, ω en grec (voir [27]) ; on aboutit donc à dō / δί-δω-μι (avec redoublement de la consonne initiale, voir [41]).

Remarque : la racine au degré fléchi donnerait le même résultat puisque *oH₃ > ō en latin, ω en grec : c'est sans doute le cas pour *dō-num*, où nous avons affaire à un nom, comme dans l'alternance du degré de la racine entre le verbe λέγω et le nom λογός.

³⁶ Voir l'exemple d'*octo* détaillé par A.L. SIHLER, *op. cit.*, p. 414.

Voici les formations en latin :

- le suffixe *-*se-* > *-re* (par rhotacisme) forme les infinitifs actifs. Par exemple : au présent, **leg-e-se* > *legere* (choisir) et au parfait, **leg-is-se* > *legisse* (avoir choisi) ;
- les morphèmes *-i/ri* marquent l’infinitif présent passif. Par exemple : *leg-i* (être choisi), *ama-ri* (être aimé).

En grec, les suffixes sont les suivants :

- le morphème *-(e)n* de formation des substantifs (voir [36]) sert de base à plusieurs suffixes. Le premier est *-*e-s-en-* > *-εεν* (après chute du sigma intervocalique, voir [22]) > *-ειν* (après contraction des voyelles, voir [7]), qui sert pour les infinitifs thématiques présent, futur et aoriste actifs. Par exemple : **leg-e-s-en* > *λέγειν* (choisir). Le second est *-*n-ai-* > *-ναι* pour les infinitifs athématiques présent, aoriste et parfait actifs. L’infinitif des aoristes sigmatiques se forme avec seulement la particule *-*ai*. Par exemple : **di-dH₃-n-ai* > *διδόναι* (avoir donné) ; *δειξ-αι* (avoir montré) ;
- le suffixe *-σθαι* sert à former les infinitifs moyens et passifs, thématiques ou athématiques. Par exemple : *λέγε-σθαι* (être choisi) ou *δίδο-σθαι* (être donné).

3.3. Les désinences personnelles

- [54] Le système des désinences personnelles est très complexe, car les terminaisons indiquent outre la personne verbale (première, deuxième, troisième), le nombre (singulier, pluriel, duel en grec) et la voix (active, passive, moyenne ou déponente). Existe également une opposition temporelle entre les désinences dites « primaires », pour les temps présents, et les désinences dites « secondaires », pour les temps passés, sans que, dans le détail, les séries soient toujours distinctes ni leur répartition claire⁵⁴. Par exemple, à l’actif : *-*mi/ō*, *-*si*, *-*ti*, au singulier, et *-*men/m^e/ōs*, *-*te*, *-*^e/onti*, au pluriel, sont les désinences primaires indo-européennes ; *-*m*, *-*s*, *-*t*, au singulier, *-*men/m^e/ōs*, *-*te*, *-*^e/ont*, au pluriel, sont les désinences secondaires.

Par ailleurs, le latin ne garde pas ces deux séries, encore présentes en grec ; de la même manière, les désinences déponentes et passives du latin n’ont rien à voir avec celles du grec. Nous n’examinons ici que la première personne du singulier et la troisième personne du pluriel de l’actif.

3.3.1. La première personne du singulier (voix active)

- [55] On pose que l’indo-européen avait deux désinences primaires, *-*mi* pour les conjugaisons athématiques, dont les marques se fixent directement sur le thème, et *-*ō* pour les conjugaisons thématiques, qui intercalent la voyelle thématique entre le thème et les désinences.

⁵⁴ Voir P. MONTEIL, *op. cit.*, p. 272-274, et P. CHANTRAINE, *op. cit.*, p. 287-290.

→ *affero* (apporter), *aufero* (enlever), *confero* (réunir), *defero* (emporter), *differo* (dispenser), *effero* (emporter), *offero* (offrir), *perfero* (endurer), *praefero* (présenter, préférer), *refero* (rapporter, reproduire).

Exemple :

cipio : étymon *k^o/oH₁-p- (prendre) → *accipio* : préfixe *ad*, direction, vers (mouvement) : *ad-cipio > *ac-cipio*, avec assimilation régressive du suffixe (voir [58]) et apophonie de la syllabe devenue intérieure (voir [7]), qui signifie : « prendre vers (soi) »⁵⁷ > recevoir.

- [60] Nous donnons, dans le tableau suivant, la liste alphabétique des préfixes grecs avec leurs principales valeurs.

Tableau 12. Préfixes grecs⁵⁸

Préfixes	Modifications phonétiques	Valeurs sémantiques	Exemples
ἀμφί		autour de	ἀμφί-βαίνω (faire le tour de, entourer)
ἄ-	ἀν- devant voyelle	privatif, négation	ἄ-πορος (infranchissable) ἄν-ολβος (infortuné)
ἀνά	ἀν- devant voyelle, ἀμ- devant β, μ, π, φ	en haut de	ἀνα-βαίνω (monter)
		en arrière	ἀνα-βιβάζω (reculer)
		répétition	ἀνα-βιώω (revivre)
ἀντί	ἀντ- devant voyelle, ἀνθ- devant esprit rude	en face de, contre	*ἀντι-ἴστημι > ἀνθίστημι (s'opposer)
		en échange de	ἀντίδοσις (échange)
ἀπό	ἀπ- devant voyelle, ἀφ- devant esprit rude	éloignement	*ἀπο-ἴστημι > ἀφίστημι (éloigner)
		origine	ἀπο-βαίνω (sortir)
διά	δί- devant voyelle	à travers	δια-βαίνω (traverser)
		achèvement	*δια-ῥάω > διοράω (voir clairement)
δυσ-		difficulté, malheur	δυσ-τυχής (infortuné)
εἰς/ές		direction	εἰς-άγω (introduire)
ἐκ	ἐξ- devant esprit rude	hors de	*ἐκ-όδοος > ἐξοδος (sortie)
		achèvement	ἐκ-πίνω (boire entièrement, vider)
ἐν	ἐμ- devant β, μ, π, φ	dans	*ἐν-μελής > ἐμμελής (dans le ton, juste)
		envers	ἐν-άγω (engager à)
ἐπί	ἐπ- devant voyelle, ἐφ- devant esprit rude	sur, contre	ἐπι-όράω > ἐφοράω (surveiller)
		après	*ἐπι-ἦβη → ἔφηβος (éphèbe, sorti de l'adolescence)

⁵⁷ Comme pour les suffixes, nous employons les guillemets pour signaler qu'il s'agit d'explications sémantiques plutôt que d'une traduction.

⁵⁸ Les préfixes qui n'existent pas à l'état isolé, en tant que prépositions, sont signalés par le tiret, par exemple : ἄ-.

Remarques :

1. Le *z* est indiqué avec des parenthèses car il ne sert que pour la transcription des mots grecs. Les aspirées grecques sont rendues avec le *h* ($\theta = th$, $\varphi = ph$, $\chi = kh$).
2. Le *K* est également indiqué entre parenthèses, car il n'est utilisé (en général en abréviation) que pour indiquer la date des calendes, par exemple : KAL. JANUARIIS, aux calendes de Janvier (soit le 1^{er}).
3. Le *h* a comme origine l'occlusive aspirée *gh, dont ne subsiste en latin que l'aspiration. À l'initiale d'un mot, le *h-* est muet dès l'époque archaïque, mais il est encore noté.

4. Lexique 1 des étymons indo-européens

[68] Pour simplifier la recherche des étymons, les entrées de ce lexique sont les mots latins. Sont indiqués : la racine indo-européenne, ou le thème, les radicaux latins du mot, ainsi que des mots de la même famille, et, quand ils existent, des mots grecs issus du même étymon. Nous avons choisi des mots dont les radicaux sont différents, en général un mot par radical ; de la même manière et pour ne pas alourdir le lexique, nous donnons uniquement le sens de base de l'étymon et le sens principal des mots retenus. Le recours à un dictionnaire de latin ou de grec permettra de compléter, si nécessaire, la famille sémantique et d'affiner les significations de chaque mot.

Mot latin (sens principal)	Étymons indo-européens (sens de base)	Radicaux latins	Mots latins de la même famille	Mots grecs de la même famille
A				
<i>acer</i> (aigu)	*H ₂ ^e / _o k-	ac-	<i>acerbus</i> (âpre), <i>acies</i> (pointe)	ἄκρος (le plus haut), ἀκριβῶς (exactement) ἄκτι (promontoire)
<i>aedes</i> (temple)	*H ₂ ^e / _o y-dh-	aed- / aest-	<i>aedificium</i> (édifice), <i>aestas</i> (été), <i>aether</i> (éther)	αἰθήρ (éther), Αἰθίοψ (au visage brûlé)
<i>aeuum</i> (durée)	*H ₂ ^e / _o y-w-	aeu- / iuu- / aet-	<i>iuuenis</i> (jeune), <i>aetas</i> (temps)	αἰών (temps), ἀεί (toujours)
<i>ago</i> (pousser) – parfait : <i>ēgi</i>	*H ₂ ^e / _o g-	ag- / ēg- / -ig- / ac-	<i>subigo</i> (forcer), <i>actio</i> (action)	ἄγω (mener), ἀγών (réunion, lutte), ἀγορά (assemblée)
<i>algeo</i> (avoir froid)	*H ₂ ^e / _o l- g-	alg-		ἀλγέω (souffrir), ἄλγος (douleur)
<i>alo</i> (nourrir)	*H ₂ ^e / _o l-	al- / -ol-	<i>adolescens</i> (jeune homme)	
<i>ambo</i> (les deux)	*m ^e / _o bh-y	amb-	<i>ambiguus</i> (incertain)	ἀμφί (des deux côtés), ἄμφω (tous deux)

Étymons indo-européens (sens de base)	Mots latins du lexique 1 (sens principal)
*G, *GH	
*g ^e / _o n-	(courber) <i>genu</i> (genou)
*g ^e / _o n-H ₁ -	(naître) <i>genus</i> (naissance)
*g ^e / _o n-H ₃ -	(connaître) <i>nōsco</i> (connaître)
*gh ^e / _o bh-	(tenir) <i>habeo</i> (avoir)
*gh ^e / _o bh-l-	(tête) <i>caput</i> (tête)
*gh ^e / _o y-m-	(mauvaise saison) <i>hiems</i> (hiver)
*gh ^e / _o m-	(terre, être humain) <i>homo</i> (être humain)
*gh ^e / _o r-	(faire vouloir) <i>hortor</i> (inciter)
*ghr ^e / _o dh-	(marcher) <i>gradior</i> (marcher)
*gh ^e / _o s-	(hôte, ennemi) <i>hospes</i> (hôte)
*gh ^e / _o w-d-	(répandre) <i>fundo</i> (verser)
*G^w, *G^wH	
*g ^{we} / _o y-	(vivre) <i>uīta</i> (vie)
*g ^{we} / _o l-H ₁ -	(jeter) <i>bolus</i> (coup de dés)
*g ^{we} / _o r-w-	(lourd) <i>grauis</i> (lourd)
*g ^{we} / _o w-	(bovin) <i>bōs</i> (boeuf)
*g ^w h ^e / _o r-	(sauvage) <i>fera</i> (bête sauvage)
*Y	
*y ^e / _o w-	(droit) <i>iūs</i> (droit)
*y ^e / _o w-g-	(lier) <i>iugum</i> (joug)
*y ^e / _o H ₁ -k-	(jeter) <i>iaceo</i> (lancer)
*K, *KH, *KW	
*k ^e / _o l-	(cacher) <i>color</i> (couleur)
*k ^e / _o l-w-	(fermer) <i>claudo</i> (fermer)
*kl ^e / _o H ₂ -	(appeler) <i>clāmor</i> (cri)
*k ^e / _o r-	(couper, trancher) <i>cerno</i> (distinguer)
*k ^e / _o r-d-	(cœur) <i>cor</i> (cœur)
*k ^e / _o r-n- et *k ^e / _o r-w-	(tête) <i>cornu</i> (corne)
*kr ^e / _o w-	(chair crue) <i>crūdelis</i> (cruel)
*k ^e / _o H ₁ -d-	(tomber) <i>cado</i> (tomber)
*k ^e / _o H ₁ -p-	(prendre) <i>capio</i> (prendre)
*k ^{we} / _o -	(interrogatif) <i>qui</i> (relatif)
*k ^{we} / _o l-	(tourner autour) <i>collum</i> (cou)
*k ^{we} / _o n-k ^w e	(cinq) <i>quinque</i> (cinq)
*L	
*l ^e / _o g-	(choisir) <i>lego</i> (choisir)
*l ^e / _o gh-	(être couché) <i>lectus</i> (lit)
*l ^e / _o y-k ^w -	(laisser) <i>linquo</i> (laisser)
*l ^e / _o w-k-	(lumière) <i>lūx</i> (lumière)
*l ^e / _o H ₂ -dh-	(être caché) <i>lateo</i> (être caché)
*M	
*m ^e / _o bh-y	(tous les deux) <i>ambo</i> (les deux)
*m ^e / _o dh-y-	(milieu) <i>medium</i> (milieu)
*m ^e / _o l-	(abondant) <i>multi</i> (nombreux)
*m ^e / _o n-	(penser) <i>mens</i> (esprit)
*m ^e / _o n-	(rester) <i>maneo</i> (rester)
*m ^e / _o r-	(mourir) <i>mors</i> (mort)
*mr ^e / _o gh ^w -	(court) <i>breuis</i> (court)

Cette partie contient les corrigés des exercices proposés dans l'ouvrage. Pour faciliter le repérage, nous avons repris les titres des parties et des sous-parties où se trouvent les intitulés des exercices. Sont également indiqués les paragraphes correspondant aux points abordés : en s'y reportant, on retrouvera les règles dont les exercices sont l'application.

1. De la racine indo-européenne aux radicaux grecs et latins

1.1. Théorie de la racine ([2] et [3])

Exercice n° 1

- *l^e/o^g- (choisir) : racine au degré plein : *leg- > leg-o / λέγ-ω ; degré fléchi : *log- > λόγ-ος.
- *k^e/o^r- (tête) : racine au degré plein : *ker- > κέρ-ας ; degré fléchi : *kor- > cornu ; degré zéro : *kr̥- > κάρ-α, κρά-ς.
- *w^e/o^{y-d}- (voir) : racine au degré plein : *wei-d- > *uei-di > uī-di (après résolution de la diphtongue en syllabe initiale, voir [10]) / Fειδω > εἶ-δω (après chute du digamma initial, voir [22]) ; degré fléchi : *woi-d- > Foi-δα > οἶ-δα (après chute du digamma initial, voir [22]) ; degré zéro : *wi-d- > ui-deo / Fi-δέα > ἰδέα (après chute du digamma initial, voir [22]).

1.2. Évolution des voyelles et diphtongues ([4] à [10])

Exercice n° 2

Un seul étymon comporte un *a indo-européen : *ap-wer- > aperio. Tous les autres a- latins sont issus de transformations d'autres phonèmes indo-européens (voir [4]).

Exercice n° 3

Les degrés des racines sont les suivants pour les mots demandés :

- **color** : la racine est *c^e/o^l- (cacher), avec trois radicaux latins, cel-, col- et cul- :
 - radical cel- : degré plein de la racine (cel-o),
 - radical col- : degré fléchi (col-or),
 - radical -cul- : degré fléchi *ob-col-tus > oc-cul-tus, avec apophonie due au passage en syllabe intérieure (voir [7]) ; on notera que les deux tirets autour de -cul- signalent que ce radical se trouve toujours en syllabe intérieure ;

1. κρέας : voir *crūdelis*. L'étymon est *kr^e/_ow- (chair crue) : *kr-ew-as > κρέας > κρέας, en face du latin : *kr-ew- > *creu- > *crūdelis*, après résolution de la diphtongue en syllabe initiale ;
 2. χέω : voir *fundo*. L'étymon est *gh^e/_ow-d- (répandre) : *ghew-d- > χέω > χέω, en face du latin : *ghew-d- > *feud- > *fūdi*, après résolution de la diphtongue en syllabe initiale.
- *ow > ου : βοῦς voir *bōs*. L'étymon est *g^w/_ow- (bovin) : *g^wow-s > βοῦς ; en latin, *bōs* vient de l'allongement de la voyelle du radical au nominatif, par opposition à la brève du génitif *bouis*⁶¹.

1.5. Évolution des laryngales ([24] à [28])

Exercice n° 12

Le traitement des **laryngales** est le suivant dans les mots demandés :

- **capio** : étymon *k^e/_oH₁-p- (prendre) :
 - radical latin cap-. On a le degré zéro de la racine *kH₁-p- : H₁ avec la valeur vocalique donne toujours *a* en latin (voir [26]), on obtient donc *cap-io* ; puis -cap- > -cep-, -cip- ou -cup-, par apophonie en syllabe intérieure à cause de l'addition des préfixes (voir [7]) ;
 - radical latin cēp-. On a le degré plein de la racine *keH₁-p- : la laryngale est deuxième élément de diphtongue et aboutit à ē (voir [27]), on obtient donc *cēp-i*.
- **frater** : étymon *bhr^e/_oH₂- (frère) :
 - radical latin frā-. On a le degré plein de la racine *bhr-eH₂- : la laryngale est deuxième élément de diphtongue et *eH₂ aboutit à ā (voir [27]), on obtient donc *frā-ter* ;
 - radical grec φρά-. On a le degré plein de la racine *bhr-eH₂- : la laryngale est deuxième élément de diphtongue et *eH₂ aboutit à ā (voir [27]), on obtient donc φρά-τηρ.
- **nomen** : étymon *H₁n^e/_oH₃- (nom) :
 - radical latin nō-. On a le degré zéro de la racine et le degré fléchi du suffixe *H₁n-oH₃- : la laryngale initiale, *H₁, devant consonne, tombe ; la seconde, *H₃, est deuxième élément de diphtongue et *oH₃ aboutit à ō (voir [27]) ; on obtient donc *nō-m-en* ;
 - radical grec ὄνο-. On a le degré fléchi de la racine *H₁on-H₃- : la laryngale initiale suivie de -*o donne *o* (voir [25]), la seconde se vocalise et *H₃ aboutit à *o* (voir [26]) ; on obtient donc ὄνομα. On remarquera que, dans cet exemple, les deux omicrons ont une provenance différente.

⁶¹ Sur la complexité de la déclinaison de ce terme, voir A.L. SIHLER, *op. cit.*, p. 334-336.

Table des matières

Avant-propos	5
Sommaire	7

Introduction

Bref historique de la grammaire comparée

1. Élaboration de la méthode comparative	10
2. Fonctionnement de la méthode	12
3. L'indo-européen	16
4. Familles des langues indo-européennes	23
4.1. Familles de l'ouest	19
4.2. Familles de l'est	20
5. Éléments bibliographiques	18

Première partie

De la racine indo-européenne aux radicaux grecs et latins

1. Théorie de la racine d'Émile Benveniste	24
1.1. La racine	24
1.2. Le thème	25
2. Évolution des voyelles et diphtongues	26
2.1. En indo-européen	26
2.1.1. Les voyelles	26
2.1.2. Les diphtongues	26
2.2. Évolution en grec et en latin	26
2.2.1. Les voyelles	27
2.2.2. Les diphtongues	29
3. Évolution des consonnes	31
3.1. En indo-européen	31
3.2. Évolution en grec et en latin	31
3.2.1. Tableaux de correspondances	32
3.2.2. Modifications consonantiques	33
4. Évolution des sonantes	36
4.1. En indo-européen	36
4.2. Évolution en grec et en latin	36
4.2.1. Tableau des correspondances	36
4.2.2. Valeur de la sonante selon sa position et son contexte	37
4.2.3. Sonantes dans la racine	39
5. Évolution des laryngales	39
5.1. Évolution de la laryngale comme consonne disparue	39
5.2. Évolution de la laryngale comme voyelle	40
5.3. Évolution de la laryngale comme deuxième élément de diphtongue	40
5.4. Laryngales dans la racine	42

Deuxième partie
La formation des mots grecs et latins

1. La structure des mots : racine, suffixes, thèmes	44
2. La formation des noms	46
2.1. Les suffixes nominaux	46
2.2. Les désinences casuelles	48
2.2.1. Au singulier	48
2.2.2. Au pluriel	50
3. La formation des verbes	51
3.1. Les suffixes verbaux	51
3.1.1. Les suffixes de l' <i>inflectum</i>	51
3.1.2. Les formations du <i>perfectum</i>	52
3.1.3. Les conjugaisons	54
3.2. Les suffixes de temps et de modes	55
3.2.1. L'indicatif	55
3.2.2. Le subjonctif latin et l'optatif grec	56
3.2.3. Les formes nominales	57
3.2.4. Les infinitifs	58
3.3. Les désinences personnelles	59
3.3.1. La première personne du singulier (voix active)	59
3.3.2. La troisième personne du pluriel (voix active)	60
4. Préfixes	60
Conclusion	65

Troisième partie
Tableaux et lexiques

1. Phonétique indo-européenne	68
2. Phonétique grecque	68
3. Phonétique latine	69
4. Lexique 1 des étymons indo-européens	70
5. Lexique 2 des étymons indo-européens	80

Quatrième partie
Corrigés des exercices

1. De la racine indo-européenne aux radicaux grecs et latins	86
1.1. Théorie de la racine ([2] et [3])	86
1.2. Évolution des voyelles et diphtongues ([4] à [10])	86
1.3. Évolution des consonnes ([11] à [17])	88
1.4. Évolution des sonantes ([18] à [23])	91
1.5. Évolution des laryngales ([24] à [28])	94
2. La formation des mots grecs et latins	99
2.1. La structure des mots ([30] à [35])	99
2.2. La formation des noms ([36] à [39])	100
2.3. La formation des verbes ([40] à [53])	103
3. Les préfixes ([57] à [60])	106
Index	109